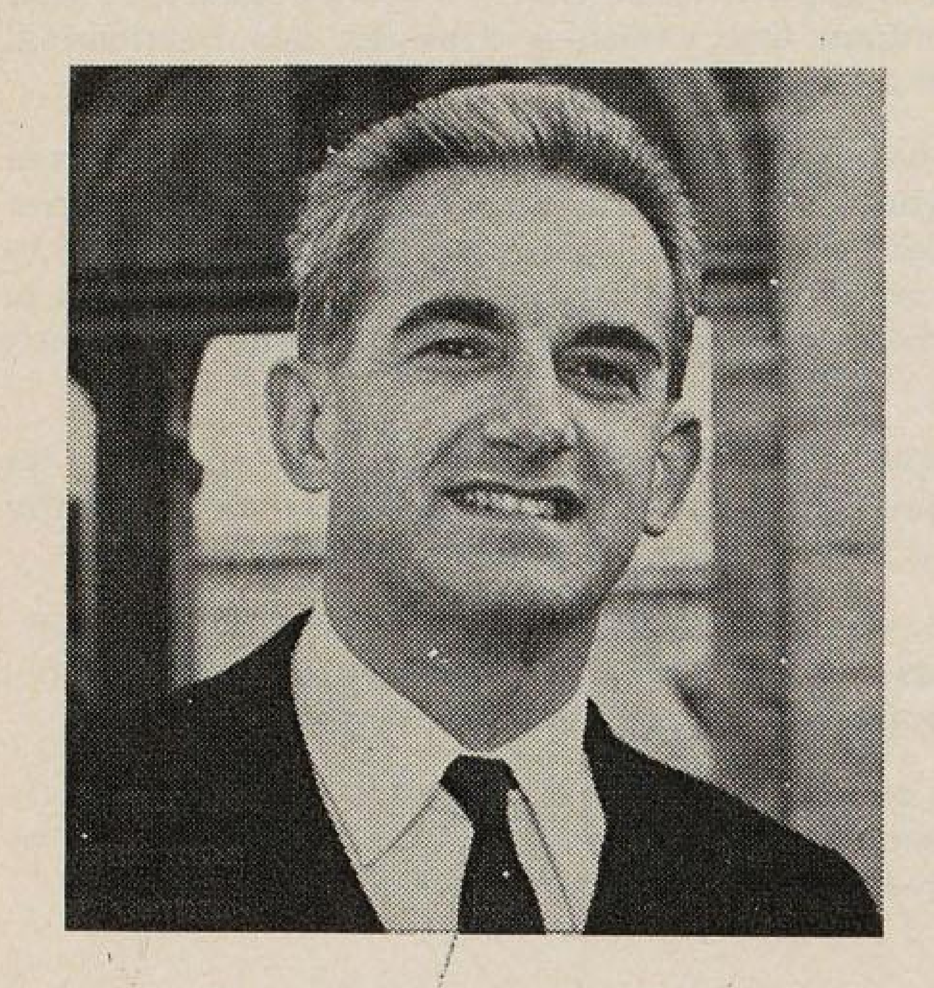
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968



42 ans, père de 5 enfants,
Maire de Provins,
Conseiller Général de Bray-sur-Seine,
Elu député en 1958, 1962 et 1967,
Ministre d'avril 1962 à mai 1968

Alain PEYREFITTE

CANDIDAT D'UNION

POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE

Chères Electrices, chers Electeurs,

L'an dernier, dès le premier tour, 6 sur 10 d'entre vous ont voté pour moi (ainsi que pour mon suppléant Roger PEZOUT). Il faut pourtant recommencer.

Pendant le mois de Mai, la France s'est trouvée au bord de l'anarchie ; ses institutions, sa prospérité ont failli être emportées par une vague de violences et de désordres.

Les libertés d'expression, de vote et de travail ont été bafouées. Elles demeurent sous la menace des révolutionnaires (les anarchistes, les communistes et leurs alliés). Tous font de la surenchère les uns sur les autres et prétendent imposer à la majorité des Français la volonté de commandos exercés à la subversion.

Derrière le drapeau rouge et le drapeau noir, nous avons vu s'avancer la dictature totalitaire. Nous avons vu aussi des hommes politiques écartés du pouvoir depuis 10 ans par la volonté du peuple, préparer ouvertement un coup d'Etat qui nous aurait conduits à l'avènement du communisme.

La France, dans ses profondeurs, ne voulait rien de cela. Après un moment de stupeur, elle a manifesté, à l'appel du Président de la République, son désir d'ordre et de paix civile.

Les Français sont donc appelés à exprimer leur volonté devant cette situation révolutionnaire.

Peut-on faire confiance au parti communiste ? Tous les pays où le communisme s'est installé, sans aucune exception, ont commencé par traverser une longue période de misères, de spoliations, de répressions sanglantes. A la longue, certains, comme la Tchécoslovaquie après 20 ans, ont tendance à secouer le joug. Ne trouvez-vous pas plus simple de ne pas tomber sous ce joug?

Peut-on faire confiance aux alliés du communisme, Fédération et P.S.U., c'est-à-dire à des politiciens essentiellement animés par la haine, et qui ne peuvent revenir au pouvoir qu'avec les Communistes ? Ce serait encore faire le jeu du P.C.

Peut-on faire confiance à des aventuriers qui se réclament de "l'opposition centriste"? Nombreux sont les centristes qui ont obtenu l'investiture de la "Défense de la République", laquelle n'est pas un parti, mais le regroupement de ceux qui se resserrent autour de la République et du drapeau tricolore. Là où des centristes se présentent contre le candidat de "Défense de la République", ils portent un coup à la défense de la République.

Demain, si les oppositions s'emparaient du pouvoir, ce serait d'abord la recrudescence de l'anarchie, le règne des agitateurs venus d'on ne sait où et prêts à n'importe quoi. On les a vus à l'œuvre à Paris, lançant des pavés sur les gardiens de la paix, incendiant des voitures, dressant des barricades, manipulant des manifestants sans malice. On les verrait à l'œuvre partout en France.

Chacun sent, depuis cette grande crise, la nécessité de *mieux organiser la démocratie pour mieux la défendre*. Chacun sent la nécessité d'assurer la paix civile, en tournant la page du drame algérien par le *vote de l'amnistie*. Chacun sent la nécessité de secouer une centralisation tracassière qui aggrave le poids d'une *administration tâtillonne*. Chacun sent la nécessité de *faire participer tous les citoyens* à la décision, à la gestion et au progrès, dans leurs communes, leurs régions, leurs professions. *Voilà mon programme d'action nationale.*

Mais ces réformes ne peuvent se faire que dans l'ordre. Elles demandent aussi un soutien massif du Pays, une majorité élargie au Parlement. Si, à l'Assemblée Nationale, depuis un an, une majorité solide avait épaulé le Chef de l'Etat et le gouvernement, nous n'aurions sans doute pas connu cette crise.

Les Français sauront renouveler leur confiance à des institutions et à des hommes qui, depuis dix ans, les ont conduits au milieu de dures épreuves, ont redressé les finances, ont bâti leur prospérité, ont fait progresser le niveau de vie, ont fait rayonner dans le monde une France indépendante et pacifique.

Sur le plan local, vous savez quel prix j'ai attaché au contact constant avec vous. Je n'ai pas cessé de tenir des permanences, de visiter vos communes, de défendre vos intérêts. Demain plus que jamais, ce contact sera nécessaire. Mon programme local de l'an dernier est toujours valable :

1. — Une prospérité croissante et mieux partagée.
2. — Des activités nouvelles créatrices d'emplois.
3. — Une politique du logement toujours plus sociale en faveur des travailleurs et des familles.
4. — Des grands travaux d'équipement, grâce à une aide accrue de l'Etat et du District.
5. — Une meilleure protection contre l'adversité (hôpitaux, centres pour handicapés).
6. — Des chances égales pour tous les jeunes devant la vie (enseignement technique et agricole).
7. — Des loisirs pour tous les goûts et plus de confort pour tous.

Ce programme de justice et de prospérité, il se réalisera si, le 23 Juin, la manifestation de la volonté nationale est suffisamment forte pour faire reculer les fauteurs de troubles.

Toute voix enlevée à la Défense de la République affaiblirait cette manifestation et servirait le communisme.

Pour déjouer les manœuvres d'un second tour, n'égarez pas votre voix !

NON au désordre!

NON à l'aventure!

NON aux candidats de division!

VOTEZ pour la RÉPUBLIQUE, pour les libertés, pour les réformes, pour le progrès!

Alain PEYREFITTE



REMPLAÇANT ÉVENTUEL :

Roger PEZOUT

Agriculteur-Exploitant
Maire de MONTEREAU
Député sortant

IMP. J. LARCHER - BRAY-SUR-SEINE